

je viens de parler, fut gratifié d'une Compagnie vacante qu'il y avoit dans le Régiment de deserteurs Allemands, qui servoient parmi les Hongrois : comme il a beaucoup d'esprit & de vivacité, en trois jours de tems il fonda les sentimens des principaux Officiers de ce Régiment, & leur glissa adroitement, que le Prince Eugene devoit passer en Hongrie avec 30. mille hommes des troupes qui prenoient quartier de rafraichissement en Baviere, qu'il craignoit pour lui & pour tous les autres Allemands, qui étoient au service des Mecontens ; mais que s'étant battu en duel contre son Lieutenant Colonel, qu'il avoit blessé à mort, il avoit été contraint de suivre un parti pour lequel il avoit tant de repugnance, & qu'enfin il étoit résolu de mourir les armes à la main, plutôt que de se voir exposé à perdre la vie par la main d'un boureau : sa disgrâce prétendue lui attira autant d'amis, qu'il y avoit d'Officiers dans ce Corps, & ils firent une association ensemble pour meriter tous également la grace de l'Empereur, de la maniere que je le dirai plus bas.

Le Général Heister ayant laissé ses gros bagages à Basing, s'avança jusqu'à Rosenthal, où il campa son Armée le 25. jour de Noël ; le Prince Ragotski détacha 3000. Chevaux, sous la conduite du Comte Berezini, qui le 26. au matin virent que les Impériaux marchaient en ordre de bataille, & avoient déjà pénétré jusqu'à Burmaritz ; étant revenu joindre Ragotski près de Tirnau, les Mecontens attendirent nos gens de pied ferme, & lors qu'on fut à la portée du Canon, ils étendirent toutes leurs troupes sur une ligne, formant un demi-cercle afin de nous envelopper. Ce